

Les agrumes de Méditerranée

Un sur deux !

Le Bassin méditerranéen a su tirer profit de ses nombreux atouts pour développer une stratégie visant à s'imposer sur le marché mondial des agrumes frais. Ainsi, un agrume frais sur deux échangés dans le monde provient de cette région. Quelles sont les clés de cette réussite ?

La Méditerranée fait partie des principales zones de production d'agrumes dans le monde. Avec 17 millions de tonnes, elle figure en deuxième position après le Brésil (20 millions de tonnes), mais arrive devant la Chine et les Etats-Unis qui produisent 14 millions de t chacun (voir tableau classement des pays producteurs).

Le frais, spécialité méditerranéenne

La répartition par débouchés de la production méditerranéenne est originale. Un faible volume est destiné à la transformation (19 % contre 30 % en moyenne dans le monde) car la production est principalement destinée au marché du frais (36 % contre 10 %). La domination du marché local est toutefois moins marquée en Méditerranée (45 %) que dans le reste

du monde où il demeure le plus gros débouché (60 %). Il existe en fait une véritable spécialisation par débouché des grandes zones citricoles. En effet, la production de l'Amérique du Nord, centrale et du Sud est orientée vers la transformation, que ce soit en jus concentré ou en non concentré. La production méditerranéenne elle domine le marché international des petits agrumes, de l'orange et du citron frais. Cependant, la transformation reste pour les producteurs méditerranéens un outil clé de régulation du marché (3 millions de tonnes transformées en 2003/2004), car elle permet d'absorber et de valoriser les écarts de triage.

Une spécialisation au sein des pays méditerranéens

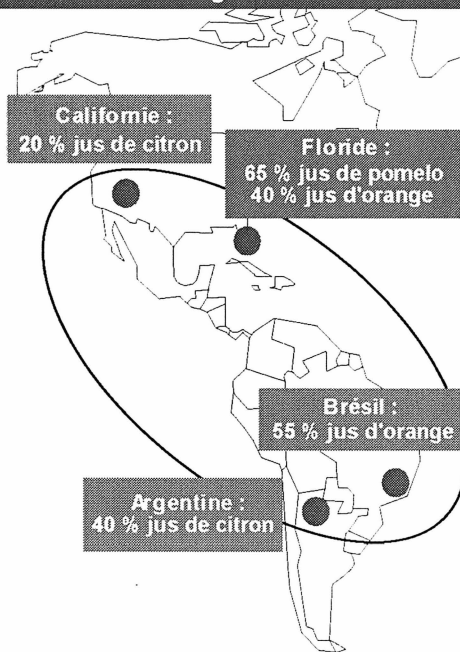
Seuls deux pays ont pour débouché principal la transformation : l'Italie pour

Pour l'histoire

Les agrumes ne sont pas apparus en Méditerranée, mais à l'extrémité de l'Himalaya entre l'Inde et la Chine. Le cédrat fut le premier agrume à être introduit en Méditerranée par les Juifs durant le premier siècle après Jésus-Christ. Ce fut ensuite le tour du citron au 12ème siècle, transporté par les caravanes arabes depuis la Perse où il était connu depuis des années. L'orange fut introduite environ quatre siècles plus tard, au début du 16ème siècle, directement de Chine ou d'Inde par des marchands de Gênes ou du Portugal. Les petits agrumes n'ont été introduits qu'au début du 19ème siècle. Le point d'entrée de cette spécialité méditerranéenne fut... l'Angleterre. Le dernier agrume introduit fut le pomelo, originaire des Caraïbes, au cours du 20ème siècle.

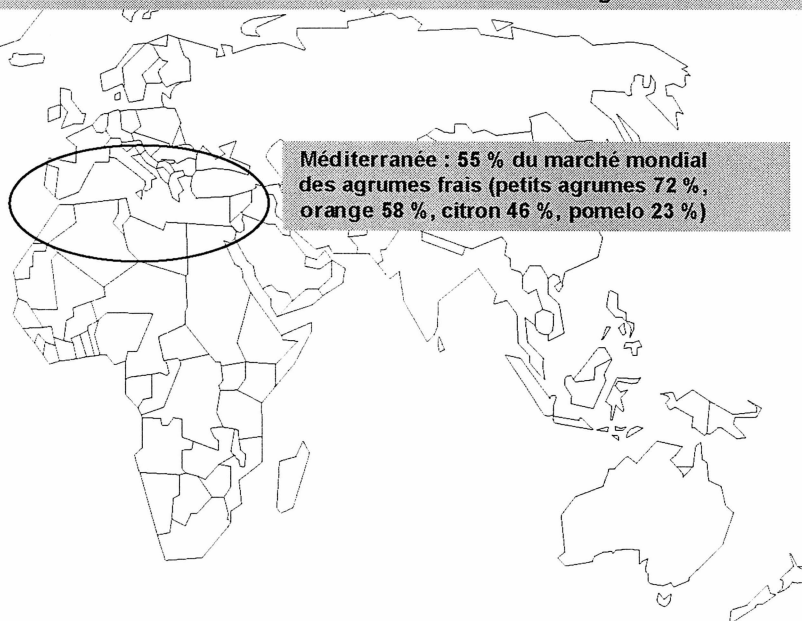
Les agrumes - Une forte spécialisation géographique

Les leaders des agrumes transformés *



* en % du total d'agrumes transformés

Les leaders du commerce international des agrumes frais



Source : FAO / Présentation : CIRAD

Classement des pays producteurs d'agrumes — en millions de tonnes

	1er	2ème	3ème		
Orange	Brésil 17.0	USA 11.0	Méditerranée 9.7		
Petits agrumes	Chine 6.5	Méditerranée 4.2	Japon 1.3		
Citron	Méditerranée 2.4	Mexique 1.8	Inde 1.4		
Pomelo	Chine 4.4	USA 1.9	Méditerranée 0.5		

Source : FAO moyenne 2003/2004, CLAM 2003/2004

Production d'agrumes — en millions de tonnes

	Monde	Méd.	%
Production totale	100	16.8	16.8
Orange	62	9.7	16.0
Petits agrumes	22	4.2	19.0
Citron	12	2.4	20.0
Pomelo	12	0.5	4.0

Source : FAO moyenne 2003/2004, CLAM 2003/2004

Répartition de la production d'agrumes par débouchés — en %

	Marché local	Transformation	Exportation
Méditerranée	45	19	36
Monde	60	30	10

Source : FAO, moyenne 2000/2001/2003

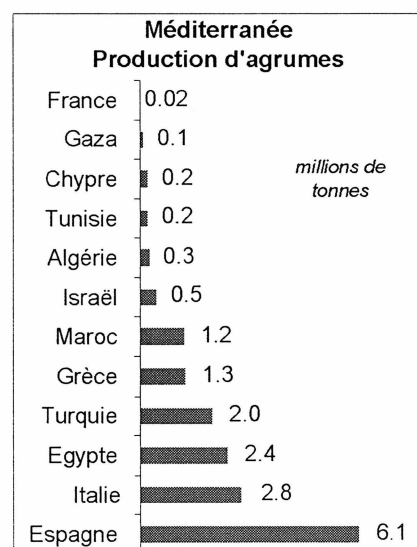
le citron et Israël pour le pomelo. Ce dernier pays fait aussi partie des grands exportateurs aux côtés de l'Espagne, de Chypre, de Gaza et de la Grèce. Le Maroc et la Turquie exportent largement, mais consacrent cependant une part importante de leur offre au marché local. Quant aux autres pays méditerranéens, ils sont plutôt tournés vers leur marché local.

Des exportations en fort développement

Les exportations du Bassin méditerranéen sont passées de 3.6 millions de tonnes à la fin des années 1960 à 4 millions de tonnes à la fin des années 1970. La barre des 5 millions de tonnes a été atteinte à la fin des années 1990 et celle des 6 millions de tonnes sera dépassée avant la fin de la décennie. Le taux de croissance a augmenté significativement ces dernières années d'environ 2.5 % par an, par rapport à 1.2 % entre 1975 et 1995. Quelles sont les clés d'un tel succès ?

Une climatologie particulière

Le climat est un des facteurs principaux de cette réussite. Les hivers



sont assez froids pour donner des agrumes de première qualité, d'une belle couleur et avec un bon ratio

sucres-acides. Cependant, les températures restent normalement assez élevées pour éviter les problèmes de gel. Les gelées, telles que celles qui ont affecté l'ouest de la Méditerranée cette année, sont extrêmement rares. Le dernier grand froid avait eu lieu en 1985 et le précédent en 1971.

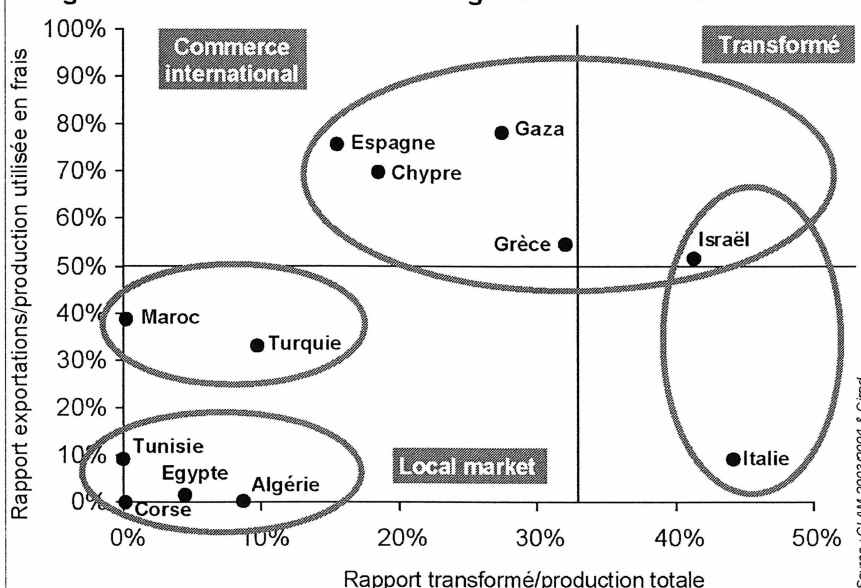
Une gamme variétale en constante évolution

Le renouvellement continu de la gamme variétale fait aussi partie des clés de ce succès. Le cas des petits agrumes l'illustre clairement. Au début des années 1980, la gamme proposée se limitait aux Satsuma (précoces), aux clémentines et à un petit nombre d'hybrides. La saison était courte, de novembre à décembre. Les fruits étaient parfois d'une qualité moyenne, surtout en début de campagne.

De nouvelles variétés sont arrivées sur le marché dans les années 1990. L'objectif consistait à élargir la saison avec de nouvelles clémentines précoces, comme la Marisol de fin septembre à octobre, et de nouveaux hybrides tardifs, comme la Fortuna et l'Ortanique. Cette stratégie d'innovation est toujours d'actualité, mais elle est maintenant davantage orientée vers une amélioration de la qualité. De nouvelles variétés améliorées de clémentines précoces, telles l'Oronules ou la Clemenpons sont commercialisées. De nouveaux hybrides de grande qualité, comme l'Or, la Mor et la Nadorcot ont été lancés récemment.

En 30 ans, la structure de la gamme variétale a totalement changé. Les Satsumas, qui représentaient près de 40 % de l'offre, ont presque disparu. Par contre, la part des hybrides, qui était de 5 %, a été multipliée par 5, pour atteindre 25 %.

Agrumes de Méditerranée - Une grande diversité de situations



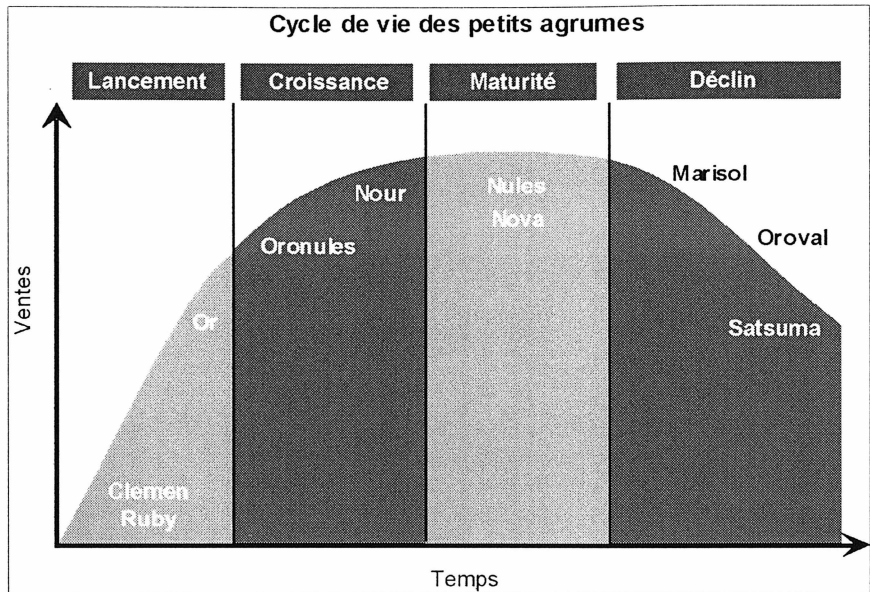
Cette politique de renouvellement a eu pour résultat d'augmenter considérablement les volumes offerts, notamment en début et en fin de saison.

L'élargissement de la gamme variétale a aussi joué pleinement son rôle pour l'orange. Le développement d'un nouveau segment de marché, l'orange de table tardive avec la Navelate, a dopé les ventes. En France, les volumes commercialisés de février à avril ont augmenté de 30 % entre 2002 et 2004. Cela prouve qu'une amélioration qualitative peut encore générer de belles marges de développement même pour une famille de produit que certains considèrent comme vieillissante.

Cette stratégie de renouvellement de la gamme variétale obéit à un cycle de vie similaire à celui des produits industriels (voir graphique). Le pas de temps entre lancement et déclin semble s'accélérer ces dernières années (exemple de la Marisol). Ainsi, la filière agrumes a besoin de s'appuyer sur une recherche variétale performante et doit contribuer à son développement. Ce partenariat est d'ailleurs en place dans certains pays du Bassin méditerranéen.

La recherche de nouveaux marchés

La quasi totalité du développement de la production méditerranéenne ces 15



dernières années, soit environ 1.2 million de tonnes, a été absorbée par

Petits agrumes — Développement de l'offre — en milliers de tonnes			
	Moyenne 1978/80	Moyenne 2002/04	Variation %
Oct.	82	280	244
Nov.	315	461	46
Déc.	268	509	90
Janv.	155	371	140
Fév.	44	193	344
Mars	12	108	839
Avril	1	35	3 360

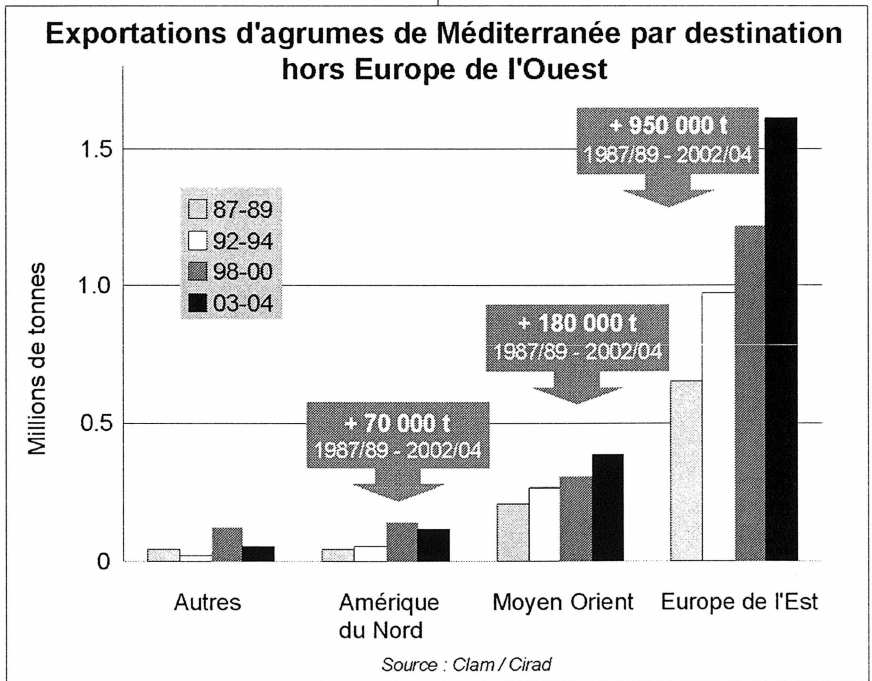
Source : CLAM

des marchés autres que ceux de l'Europe de l'Ouest.

L'Europe de l'Est est de loin la destination qui s'est le plus développée, avec 950 000 tonnes de plus en 15 ans. Cette croissance devrait continuer, car les niveaux de consommation restent encore assez bas comparés aux 22 kg/habitant/an dans l'UE, tant dans les dix nouveaux états membres de l'UE (11 kg en moyenne) qu'en Russie (6 kg). D'autres destinations comme le Moyen-Orient se sont aussi développées rapidement, avec 180 000 tonnes supplémentaires exportées. Une demande croissante en petits agrumes a contribué à un fort développement des exportations vers les Etats-Unis. De nouveaux clients potentiels apparaissent. Le Japon est maintenant ouvert aux petits agrumes et oranges de quelques pays méditerranéens. Le gigantesque marché chinois devrait aussi s'ouvrir rapidement.

Enfin, il faut aussi souligner l'importance des règles de protection phytosanitaire mises en place en Méditerranée. Les productions de la zone sont indemnes de différentes maladies très agressives. Il est donc évident que les règles d'introduction de matériel végétal ou de fruits en provenance de zones infectées doivent être scrupuleusement respectées ■

Eric Imbert, Cirad
eric.imbert@cirad.fr



Cet article est issu d'une conférence tenue lors de Fruit Logistica 2005. Retrouvez le support de cette présentation sur <http://passionfruit.cirad.fr>